

Tissé avec délicatesse et déroulé dans un souffle tendu, le projet musical de Mathilde Ferry alias THILDA fait mouche : les mots fous dansent sur le fil d'une émotion continue qui passe par la voix, les arrangements, les chœurs... Et les soupirs.

À travers un premier opus à la sensualité latente, THILDA délivre aussi bien un moment de contemplation que d'espoir, ornant ses mélodies vocales d'arrangements subtils et imprévisibles. La polyphonie des voix est omniprésente et rappelle avec nostalgie le *Fil* d'une certaine **Camille**. THILDA sait toutefois s'affranchir de cet illustre héritage : au-delà de sa parfaite élégance et de sa clarté apaisante, sa proposition artistique dégage une atmosphère beaucoup plus lascive et teintée de sonorités électroniques. :

« *A quoi va-t-il goûter, une douceur sucrée
Un geste parfumé, un nu-méro caché
L'aventure, l'attise
Quel chiffre choisir ?
L'aventure l'attire
Quelle suite ? Désir* »

Scande-t-elle dans le titre le titre éponyme *L'Hôtel de son cœur*, élégie ondulante où l'intimité du corps et des sentiments ne font qu'un. Ainsi, THILDA séduit pour la profonde sensualité de sa voix, l'évidence partageuse de ses mélodies et la justesse dépouillée de ses émotions. Le tout donne un résultat à la fraîcheur charnelle, rythmé par des beats electro et des textes poétisés. Des nappes synthétiques viennent frapper les textes comme des petits coups de lasso sur des titres comme *Je t'écris d'ici* (ce type de variations n'étant pas sans évoquer la fille de Peter Pan de la lyonnaise Billie !), et offrent un contraste intéressant entre chaleur vocale et instrumentations hypnotiques.

THILDA nous donne ainsi les clés de sa chambre d'hôtel et de son univers pour notre plus grand plaisir : espérons que cet album, dont la sortie est prévue le 31 mars 2017, profitera d'un accueil aussi chaleureux que celui offert par cette suite feutrée dans laquelle Mathilde nous invite, en toute discrétion.